

FOR YOU / NOT FOR YOU

Solène Wachter

21.11 à 21h
22.11 à 21h
23.11 à 21h

Durée 45'

Avec Danse Dense
#lefestival
et Les Petites
Scènes Ouvertes

Dans ce solo dont elle est autrice et interprète, Solène Wachter fait le choix de diviser le public en deux. À travers un dispositif bifrontal, elle organise à sa guise le regard des spectateurs se faisant face. Comme deux spectacles en simultané, les sens de lecture et les situations se renversent. Jouant avec nos repères, basculant d'un personnage à l'autre, d'un geste pour une foule en délire à un mouvement calme et pratique, sa danse fait tourner la mécanique du spectacle comme un miroir sur son axe.

Artiste chorégraphique originaire des Hautes-Pyrénées, Solène Wachter débute sa formation au Conservatoire de Paris avant d'intégrer P.A.R.T.S à Bruxelles. En 2017, elle rejoint la création *10.000 Gestes* de Boris Charmatz avec qui elle collabore depuis pour de nombreux projets. Elle travaille également avec Ashley Chen, Maud Le Pladec, Némio Flouret et Anne-Teresa De Keersmaeker. Solène Wachter entreprend en 2019 l'élaboration de différents projets, *She Sat in the Room*, triptyque de trois solos féminins avant de débiter la création de *FOR YOU / NOT FOR YOU*.

Chorégraphie et interprétation: Solène Wachter
Regards extérieurs: Némio Flouret, Bryana Fritz,
Georges Labbat, Margarida Marques Ramalhete
Création costume: Carles Urraca Serra
Création lumière: Max Adams
Régie générale et son: Rémy Ebras
Régie lumière: Matthieu Marques
Aide à la création sonore: Olivier Renouf

Production et diffusion: Margaux Roy

Production: Bleu Printemps

Coproductions La Briqueterie — CDCN du Val-de-Marne / Charleroi Danse /
Traverse — Bagnères de Bigorre / Le Parvis — Scène Nationale de Tarbes / CCNO —
Centre chorégraphique national d'Orléans

Bleu Printemps est conventionné par le ministère de la Culture —
Drac Centre — Val de Loire

Soutien du CCNO — Centre chorégraphique national d'Orléans et du ministère
de la Culture dans le cadre du dispositif Aide au compagnonnage 2022-2023

Bleu Printemps est un groupe d'artistes associé à la Ménagerie de Verre
Spectacle créé le 14.01.2022 dans le cadre du Festival Écoute/Voir
au Centre chorégraphique national de Tours

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS

menageriedeverre.com
+ 33 (0)1 43 38 33 44
billetterie@menageriedeverre.com

SERVICE DE PRESSE

Myra — Rémi Fort, Lucie Martin,
Célestine André-Dominé
+33 (0)1 40 33 79 13
myra@myra.fr

BAR RESTAURANT DE LA MÉNAGERIE

Du lundi au vendredi
de 9h30 à 16h
et chaque soir
de représentation

Dans la même soirée

Self/Unnamed

Georges Labbat

Salle Off

21.11 à 19h

22.11 à 19h

23.11 à 19h

La Ménagerie de verre
est subventionnée par la Drac Île-de-France,
la ville de Paris et la région Île-de-France



Les Inaccoutumés 2023
bénéficient du soutien du ministère de la Culture /
Délégation générale de la création artistique
et de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels



DANCE REFLECTIONS
BY VAN CLEEF & ARPELS

FOR YOU / NOT FOR YOU est présenté
avec Danse Dense #lefestival
et Les Petites Scènes Ouvertes



les petites
scènes
ouvertes

Ce spectacle est présenté avec
le soutien de l'Onda — Office national
de diffusion artistique



Ce projet est lauréat 2023 du Fonds
régional pour les talents émergents (FoRTE)
financé par la région Île-de-France.



Partenaires presse [Libération](#) et [AOC](#)



AOC
[Analyse Opinion Critique]

Extrait d'un entretien avec Solène Watcher
Propos recueillis par Marie Pons

Est-ce que le dispositif bi-frontal, qui propose au public de choisir de s'asseoir parmi deux gradins qui se font face, a été la première piste de travail qui a architecturé l'écriture de ce solo?

Oui, le point de départ était en effet mon envie d'écrire un solo qui aurait deux sens de lectures différents. J'ai tout de suite imaginé séparer le public en deux, ce face-à-face en deux tribunes opposées, et inscrire la partition chorégraphique au centre. Dès l'entrée en salle ce rapport à l'espace intervient, puisque chaque spectatrice et spectateur doit choisir son camp, la tribune à laquelle il veut appartenir, c'est une première décision à prendre. À partir de là, chaque gradin devient aussi une part de la scénographie, une donnée visible par la tribune d'en face durant toute la pièce.

Qu'est-ce qu'il t'intéressait de proposer au public en termes de réception en faisant ce choix?

J'aime imaginer ce que le public peut ressentir. Je me suis positionnée d'un côté, puis de l'autre, en ayant d'abord en tête une préoccupation à propos du regard facilité ou empêché: quoi montrer, quoi cacher, travailler avec un sentiment de frustration, puisque les deux côtés n'auront pas accès aux mêmes informations et de fait traverseront une expérience différente. Ce qui m'a rapidement intéressée c'est ce triangle d'attention entre ce que le public voit d'un côté, ce qu'il imagine que le public d'en face voit, et ma présence entre les deux.

Comment l'écriture du mouvement a-t-elle avancé avec ces contraintes de départ?

En commençant par être dans un constant changement d'adresse entre un côté du public et l'autre, ce qui m'a amené à penser l'écriture comme celle d'une face A et d'une face B, vers lesquelles je me tourne alternativement. Ma gestuelle de fait est divisée, frontale et adressée de manière très claire à une face ou à l'autre. D'autre part, cette division de l'espace me place à un endroit singulier, puisque la danse se déploie dans un espace à 360°, dans un contexte global et enveloppant, mais comme le parti-pris en terme d'écriture est de surligner la bi-frontalité, je me sens entre-deux tout le long de la pièce. J'ai commencé à chercher une identité corporelle, un vocabulaire qui correspondrait à chaque côté. En ayant en tête cette question de l'adresse, je me suis tournée vers des danses de concert, parce qu'il n'y a rien de plus frontal qu'une danse exécutée sur scène pour un public énorme, qui doit être lisible par quelqu'un qui se tient à 300 mètres de distance. Pour le côté A, j'ai travaillé sur cette adresse très directe, en chorégraphiant à partir de gestes que l'on retrouve lorsqu'un concert se déroule. Pour l'autre côté, j'ai eu envie de trouver une couleur différente, car je voulais éviter de tomber dans une binarité, d'avoir une opposition trop nette en termes de qualité de mouvements. J'ai pensé à l'arrière du décor, aux gestes que demande la construction d'un spectacle ou d'un concert immense, j'ai alors développé une chorégraphie inspirée de gestes techniques d'installation, plus quotidiens dans la façon de bouger. Il y a ainsi ces deux lignes d'écriture dans ce solo, deux corporalités différentes selon l'adresse.

La lumière joue un rôle important dans ce découpage et l'alternance entre les deux côtés.

Oui, c'est un élément essentiel, puisque des barres de LEDS sont posées au sol et des tops précis viennent éclairer ou plonger le public dans le noir. C'est une étroite collaboration avec Max Adams, qui a créé la lumière, pour écrire cette partition lumineuse, choisir comment mon ombre se découpe pour la tribune d'en face, voir le public éclairé de derrière ou plein face. La lumière guide le regard des spectatrices et spectateurs pendant la performance et participe grandement à la dramaturgie de l'adresse double. Ces barres de LEDS peuvent pivoter, je les déplace, les allume et les éteins d'un mouvement rapide et en ce sens, si FOR YOU / NOT FOR YOU est un solo, c'est aussi un trio avec le son et la lumière, ces deux éléments font exister pleinement ces changements rapides d'adresse.

De chaque côté, la chorégraphie se compose de gestes de travail, les chorégraphies de concerts sont une machine très bien huilée, autant que l'est l'installation de la scène. Ce sont deux performances qui engagent fort physiquement.

Les chorégraphies dont je me suis inspirée sont très virtuoses en un sens, celles du groupe Blackpink par exemple sont millimétrées pour l'image. C'est effectivement très physique, car cette qualité de mouvements rapides et précis existe des deux côtés. Au bout d'un moment, ça me donne le tournis! Aussi parce que je tiens la précision au fil de l'accélération. Il y a beaucoup de plaisir à évoluer dans cette machine, à être traversé par la fatigue, à accepter cet état là et voir ce qu'il en sort. L'engagement physique vient aussi du fait que l'écriture me demande d'être toujours un peu en avance, car dès que la lumière bascule de l'autre côté il faut être prête à changer d'état dans la seconde. Un état de concentration extrême précède chaque mouvement tant l'adresse est importante dans la façon de délivrer les mouvements, il y a une vigilance à tenir. Dans la façon dont je regarde le public, d'un côté mon visage est très engagé et expressif, c'est une adresse de pop star, tandis que mon expression est beaucoup plus rentrée de l'autre, je regarde le public en l'incluant dans ces gestes de montage et démontage, comme s'il faisait partie de l'équipe.

Je pense au fait que tu sois passée par PARTS en découvrant cette écriture claire, cette partition très structurée. Où se situe ton goût pour la composition?

Pour cette pièce, l'écriture est en effet très réglée, organisée comme un zapping bien monté. Et je sais qu'en tant qu'interprète il y a toujours quelque chose de détaillé, de saccadé dans mon mouvement. Cela tient peut-être en effet à mon parcours. J'ai eu l'idée de ce solo lorsque j'étais en formation à PARTS. J'ai ensuite beaucoup tourné en tant qu'interprète pour Boris Charmatz, et j'ai repris ce projet ensuite. J'aime l'idée que mon écriture soit mathématique mais pas abstraite. Au sens où il me plaît d'insuffler dans une structure des couleurs pop, des références comme des clins d'œil, d'amener du jeu, autant pour moi que pour le public qui se questionne, tente de voir ce qu'il se passe de l'autre côté. Lorsque je suis spectatrice, j'aime voir des spectacles où il y a un chemin à faire, où l'expérience progresse peu à peu. J'avais envie de faire une pièce où la proposition se déploie au fur et à mesure.

Le titre, FOR YOU / NOT FOR YOU se pose comme une affirmation catégorique: pour vous / pas pour vous. Finalement, avec l'imaginaire de chaque spectatrice et spectateur qui est au travail, l'expérience est moins autoritaire qu'annoncé.

Oui, j'ai trouvé le titre très vite, avec ce slash qui le divise et reflète la répartition bi-frontale, mais bien sûr l'expérience est plus nuancée, la pluralité des points d'entrée fait aussi la richesse du solo. C'est pour cela que je parle de machine à spectacle, il s'agit de créer un système à éprouver, comme un dispositif intrigant dont on pourrait changer les éléments, y ajouter d'autres couleurs, faire varier les ingrédients, au sein d'une structure définie et maîtrisée.

40 ANS DE
/LA MÉNAGERIE
DE VERRE/

12, rue Léchevin
75011 Paris



France

www.menageriedeverre.com